# Comment un Marocain a réussi à blanchir plusieurs millions d'euros en France par l'intermédiaire d'un Chinois

08/10/2021 à 20h08



**Les policiers de l'Office central pour la répression de la grande délinquance financière (OCRGDF) ont démantelé un vaste réseau de blanchiment d'argent, dirigé depuis le Maroc, entre la France et le Maroc, passant par l'Espagne. À la manœuvre, un Chinois qui collectait l'argent liquide issu du trafic de cannabis pour le réintroduire dans le circuit classique de l'économie en passant par des achats chez des grossistes chinois d'Aubervilliers. Lors des perquisitions, les enquêteurs ont saisi 247 000 euros en espèce, 530 000 euros sur des comptes en banque et des dizaines de sacs de maroquinerie de luxe, découverts dans les entrepôts de ces sociétés.**

Le travail du collecteur consistait à récupérer auprès des trafiquants l'argent issu du trafic de cannabis importé d'Espagne par go-fast pour être vendu dans différentes régions françaises. Avec le CIFA, un vaste centre commercial situé à Aubervilliers, au nord de Paris, composé de grossistes chinois de vêtements et d'accessoires de mode, il réintégrait cet argent en liquide dans l'économie licite, et permettre aux

trafiquants de l’utiliser. L’argent de la drogue lui permettait se rémunérer et de régler des factures correspondantes à des commandes passées depuis le Maroc par des petits commerçants locaux.

**À la tête de ce système, un Marocain qui donne des ordres depuis le royaume.** Celui-ci, moyennant commission, mettait son argent en France à disposition des commerçants pour passer commande, ce qui leur permet d’éviter le taux de change souvent défavorable et une fiscalisation sur les biens importés, rapporte BFM. « ***D’habitude ce genre de réseau se fait entre membres de même communauté, là on a des individus de différentes communautés qui travaillent ensemble*** **», fait valoir une source policière.**

Les enquêteurs ont réussi à interpeller en flagrant délit le collecteur lors d’une remise d’argent. Il sera mis en examen puis placé en détention provisoire. […]

bladi